

FALLAIT PAS L'ENERVER

Le maire de Marcq aime les étrennes... mais bon. Bernard Gérard vient de répondre fermement à un des représentants du personnel d'Esterra qui lui demandait, comme c'est la loi, l'autorisation de faire du porte à porte dans sa ville, à l'occasion des étrennes. Il faut dire que c'était la qua-

trième demande qu'il recevait ! Une pour chaque service de ramassage des déchets ménagers : recyclables, non-recyclables, déchets verts et encombrants. C'est non ! Il a renvoyé tout ce monde dos à dos. Obligation de s'entendre pour un seul et unique passage, et pas avant le 15 novembre ! ■ **J.-C.H. G.**

ÇA COINCHE

Eurométropole : à qui l'un des trois sièges ? Les responsables belges et français de la région ont lancé l'idée de l'Eurométropole Lille-Courtrai-Tournai, chacune de ces villes devant héberger un siège administratif régional de cette association transfrontalière socio-économique. Mais voilà, Mouscron

revendique un des trois sièges ! Pour tenter de calmer les esprits, les responsables de la fédération socialiste de la région ont proposé qu'il en soit ainsi... en attendant que le bâtiment prévu à Tournai soit opérationnel. Une solution de « dépannage » qui n'enchant pas Alfred Gadenne, maire de Mouscron... ■

S'ENGAGER DANS LA MÉTROPOLE

L'Association droit au vélo fait sa vélorution depuis un quart de siècle

Les adhérents de l'Association droit au vélo étaient réunis hier soir au Fort de Mons. Ils fêtaient les 25 ans de la structure et le millième inscrit. Un long combat qui commence à porter ses fruits.

PAR FRANCK BAZIN
metro@lavoixdunord.fr
PHOTO ADAV

C'était au départ un regroupement de cyclistes lillois énervés par l'indifférence des pouvoirs publics quant à leur situation. Un peu une version sans pétarades des Motards en colère. L'ADAV des débuts, en 1982, était spécialisée dans les opérations « coup de poing ». Avec l'Association des paralysés de France (APF), les cyclistes ont mis au point « J'en ai pour deux minutes », une action destinée à faire comprendre aux automobilistes que pistes cyclables et trottoirs ne sont pas des lieux de stationnement, même pour aller chercher une baguette ou un paquet de cigarettes. Rapidement, la lutte s'est étendue à l'ensemble de la métropole. Aujourd'hui, elle concerne également plusieurs villes de la région. « Au fur et à mesure, on a été écoutés », remarque Sébastien Torro-Tokodi, animateur de l'ADAV et coordinateur du ramassage scolaire à pied ou à vélo. « Nous sommes maintenant invités dans les réunions comme partenaires, de la ville de Lille, de Lille Métropole Communauté urbaine (LMCU) ou du conseil général du Nord.



Les « vélobus » que veut mettre en place l'ADAV reposent sur la bonne volonté des parents.

LMCU mène un travail volontaire sur la continuité des aménagements, même si ça ne se voit pas toujours : la communauté urbaine est grande. »

Et quand on roule dans la métropole, on constate que certaines villes sont plus réceptives à la pratique du vélo que d'autres : « Lille est bon élève, explique Michel Anceau, le directeur de l'ADAV. Les sites propres des bus sont ouverts à 80 % au vélo ; nous n'avons pas de souci de cohabitation. Nous avons fait un gros travail de promotion des contresens cyclistes : il y en a une centaine dans LMCU, dont la moitié à Lille. Ailleurs, Tourcoing est aussi un bon élève qui fait un gros effort de rattrapage. La piste cyclable du Grand Boulevard va être prolongée jusqu'au centre-ville. Roubaix avait fait un gros travail au cours du mandat précédent, puis plus rien depuis. La ville s'est récemment réveillée. Nous espérons que cette dynamique se poursuivra au-delà des élections. »

L'association voudrait maintenant un développement de l'offre de parkings à vélos sécurisés, particulièrement aux abords des gares : « À Strasbourg, il y a 800 places de parking à la gare alors qu'à Lille, il n'y a que quelques arceaux. On pourrait aussi regarder ce qui se fait dans la plupart des villes belges. » Pour l'ADAV, cette action semble plus pertinente qu'un projet de type Vélib' (Paris) ou Vélo'v (Lyon) : « Il faut aussi privilégier la location de longue durée, pour les étudiants, et les flottes d'entreprise. » De quoi encore s'occuper pendant vingt-cinq ans. ■

► <http://droitauvelo.org>

À VOTRE AVIS

► Un vélib' à Lille, vous l'utiliserez ?



« On est à Lille, il fait froid, il pleut. »

Salim, 28 ans, de Mouvaux. « Je travaille à Tourcoing, je suis donc obligé de venir à Lille en voiture. Si Vélib' existait ici, je crois que je l'utiliserais, ça fait faire du sport et j'aime bien le vélo. J'ai longtemps pratiqué le VTT en club. Après, faut pas rêver, on est dans le Nord, il pleut, il fait froid. Ce n'est pas comme dans le Sud, où les gens sortent deux fois plus en vélo qu'ici. »



« À Lyon, ça marche bien. »

Caroline, 21 ans, de Lille. « Je crois que j'utiliserais Vélib' si c'était à Lille. À Lyon, ça marche bien et à Paris, ça prend de l'ampleur. Dans les grandes villes, c'est un système qui devient nécessaire, à cause de la pollution, des bouchons. Moi, je me déplace plutôt en transports en commun. Mais les réseaux ne sont pas très au point. En heures de pointe, il n'y a pas assez de rotations. »



« Il faut voir le prix. »

Dominique, 36 ans, de Lomme. « Je ne me déplace qu'en vélo. J'habite Lomme et là, je me rends à Hellemmes pour le travail. Je serais donc plutôt pour un système du type Vélib' à Lille. Après, il faut voir le prix. Vous savez combien c'est à Paris ? Si c'est 15 € de l'heure, je préfère utiliser mon vélo. De toute façon, c'est le meilleur moyen de circuler dans Lille. »

ZOOM

Vélobus et pédibus. Chaque matin, des dizaines de papas ou de mamans se trouvent une formidable excuse pour conduire leur enfant en voiture à l'école. Pas question de se garer à 100 m de l'école ; le trajet ne s'arrêtera que devant les grilles de l'établissement. Le seul problème est que des enfants, à pied cette fois, doivent se faufiler au milieu de ce chaos. Pour apporter un début de solution à ce problème, l'ADAV assure la promotion du vélobus et du pédibus. Le principe est le même, le premier se faisant à vélo, l'autre à pied (une plaquette explicative est

disponible sur le site de l'association). Des parents, bénévoles, assurent chaque matin le « ramassage » des jeunes cyclistes ou des jeunes piétons à des points précis d'un circuit prédéterminé. Cette solution a l'avantage d'apprendre aux enfants à se déplacer en ville. Mais comme elle repose sur le bénévolat, elle est difficile à mettre en œuvre et à pérenniser. Le ramassage de Marcq-en-Barœul s'est interrompu en juin, l'enfant du papa qui s'en occupait partant au collège. Cette année, une expérience est conduite jusqu'en décembre à l'école Pasteur de Lille. Mais après ? ■ **F. B.**

ENCORE ET TOUJOURS LE MOINS CHER

OUVERTURE

ce JEUDI 1^{er}

NOVEMBRE

LE ROI DU MATELAS

www.leroিদumatelas.com

WATTIGNIES 8, avenue de l'Europe Tél. 03.20.53.92.12	LA MADELEINE 265, rue du G ^e de Gaulle Tél. 03.20.51.82.55	ENGLOS Centre C ^e Les Géants Tél. 03.20.09.29.10	LILLE 1, rue du Faubourg d'Arros Tél. 03.20.85.19.22	TOURCOING 1, chaussée Denis-Papin Tél. 03.20.28.95.28	LYS-LEZ-LANNOY Centre C ^e Archen Lenns Tél. 03.28.33.04.33
---	--	--	---	--	--

MERINOS Epéda SWISSBELL Danipillo JIMMY BUTLER FRECA dreamway STRETT SIMONAS DOSSO KOSMOS